

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 9

Artikel: Mao, l'amour et les flics au Passage
Autor: J.-R.P
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832039>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Circuits culturels guidés en petits groupes francophones

Les grands voyages

Mars

24.3-5.4

Grand circuit de Syrie - 6000 ans d'histoire

Avril

1-8.4

Andalousie - Histoire et processions de Pâques

1-16.4

Ethiopie - La route historique & la fête de Hosanna

Mai

30.4-14.5

Iran - Grand circuit découverte

20-31.5

Arménie - Histoire, paysages et architecture

22.5-6.6

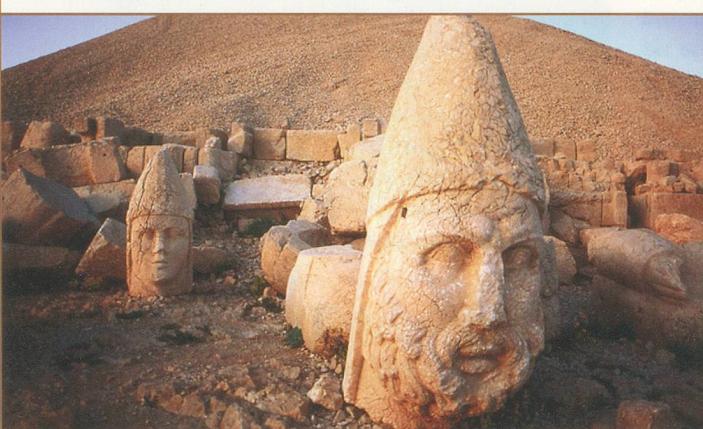
Turquie orientale - Grandes civilisations anatoliennes

Juin

29.5-5.6

Découverte de la Calabre

14-19.6

Alexandrie d'Egypte

Les escapades

Février

22-26.2

Le Caravage et Rome & l'exposition au Quirinal

Mars

25-28.3

Madrid & Tolède - La peinture espagnole

Avril

17-23.4

Normandie romane & gothique

22-25.4

Dresden - L'un des plus beaux musées au monde

Mai

9-13.5

Toscane - Jardins extraordinaires

20-24.5

Trésors cachés de Rome et du Latium

Juin

18-22.6

Lombardie - Trésors insoupçonnés

26-30.6

Malte - de la Préhistoire aux Chevaliers

Demandez-nous les prix et programmes détaillés !

Des voyages à votre rythme

- Vacances, séjours
- Circuits en liberté Sicile, Pouilles
- Voyages à thèmes pour groupes et individuels
- Conception d'itinéraires

Rue du Cendrier 12-14

1211 GENEVE 1

Tél.: +41 22 716 30 00

info@geo-decouverte.com

Av. de la Gare 6

1003 LAUSANNE

Tél.: +41 21 321 47 37

lausanne@geo-decouverte.com

www.geo-decouverte.com

Mao, l'amour et les

«Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie»

Fabrice Melquiot, l'auteur savoyard qui a écrit la pièce jouée au Théâtre du Passage à Neuchâtel le 27 janvier prochain est un bien curieux personnage. Tour à tour vidéaste, puis comédien, il se consacre aujourd'hui entièrement à l'écriture. Ses premières pièces destinées à un jeune public ont d'emblée connu le succès, puisqu'il a même été joué à la Comédie-Française en décembre 2003.

Ensuite, diverses rencontres, dans le monde du théâtre, lui ont permis de toucher un vaste public, tant du côté de la Comédie de Reims qu'au Théâtre de la Ville de Paris. Lauréat de nombreux prix (Société des auteurs, Jean-Jacques Gauthier, Syndicat national de la critique), il est traduit en italien et en espagnol. Dernière-née d'une œuvre qui compte une trentaine de pièces, *Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie* a été créée par le Théâtre des Ateliers de Lyon.

Une jolie pirouette

Surprenant: il n'est question ni d'amour, ni de maladie mentale dans cette pièce au titre accrocheur. Fabrice Melquiot s'en explique par une pirouette. «J'en appelle à Umberto Eco, auteur du *Nom de la Rose*, qui a dit: un titre doit embrouiller les idées, non les embrigader!»

Alors, si elle n'évoque rien de ce qui est annoncé, de quoi parle cette pièce? «De trois flics, issus de trois générations, qui partagent le même appartement.» Qu'est-ce qui les réunit, qu'est-ce qui les différencie? «Alban, le plus jeune, exhale le parfum d'une bavure possible et de la jeunesse enfiévrée; Thierry les regrets éternels, la peur du noir et les joies du GPS; Bernard, le plus âgé, refoule les eaux nauséabondes de la solitude et de la condescendance.»

Ainsi, isolés dans un petit appartement modestement meublé, ces trois policiers colocataires partagent leur solitude et tentent de trouver une petite lueur dans des existences peuplées d'humiliations, d'errances et de désamour. «Par petites touches s'esquisse le quotidien de ces trois hommes qui, plutôt que de garder la paix de tous, se cherchent des noises.»

Jusqu'au comique

Metteur en scène de cette pièce teintée d'amertume, Gilles Chevassieux a joué la carte du dépouillement, en supprimant notamment les coulisses. «En fait, il n'y aura jamais de coulisses pour aucun des trois policiers. La scène est leur monde, à la fois vide abyssal, labyrinthe et prison. Quand l'un d'entre eux s'isole, les autres, saisis par une forme de panique, n'ont de cesse d'écouter, de deviner et peut-être de dicter ce que le troisième va faire. Nulle intimité, nul confort individuel. Si l'on échappe au regard, on ne peut éviter l'oreille, captatrice malgré elle des secrets les plus intimes.»

flics au Passage

temps et de l'énergie.» Cette citation du Grand Timo-trois policiers sur les planches du théâtre neuchâtelois.



Dans un appartement en colocation, trois policiers de différentes générations racontent leur parcours, souvent marqué par la solitude et la manque d'amour.

Les épreuves rencontrées au cours de leur existence et dans l'exercice de leur métier se répercutent et se trouvent amplifiées. «Abandonnés de toute vie affective, en manque absolu de toute reconnaissance, ces trois-là se veulent et se doivent d'être forts. Parce que, quand même, un homme reste un homme, jusqu'au comique vraiment comique.» Dans cette mise à nu implacable, l'amitié, le rire et la bière restent les plus solides remparts contre l'exclusion et le désespoir. «Mais jusqu'à quand?» se demande Gilles Chevassieux.

Trois excellents comédiens portent à bout de bras cette pièce au langage incisif et contemporain: Alain Bert, que l'on a vu dans la série *Louis la Brocante*, Mathieu Besnier, qui a tourné *La vérité ou presque* de Sam Karmann et Gaël Leveugle, auteur de court métrages et passionné de théâtre expérimental.

Dédié à...

Un quatrième personnage est esquissé, en filigrane. C'est la victime d'une bavure policière, un artiste qui se trouvait à la mauvaise place, au mauvais moment. Conclusion de Fabrice Melquiot: «J'ai dédié cette pièce à la mémoire de Lamine Dieng, jeune Français de 25 ans, décédé à Paris en juin 2007 entre les mains de la police, d'une soi-disant crise cardiaque.»

J.-R. P.

Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie.

Théâtre du Passage à Neuchâtel, le 27 janvier à 20 heures.

LES RAYMONDISES



Qui aime bien, châtie bien. Tous les mois, notre ange de service Raymond Jan se livre à l'exercice de la critique de notre numéro précédent. Et, on vous le promet, il nous aime beaucoup, énormément, très fort.

Mon Père déprime...

Les problèmes sur la Terre affectent beaucoup mon Père et Ternelle, ma mère.

Lui qui avait organisé la vie à la perfection sur des milliards de planètes, a voulu faire preuve de fantaisie avec sa dernière, la Terre.

En effet, alors que toutes les autres planètes avaient des êtres stéréotypés, de même couleur et de même grandeur, il s'était dit que pour une fois cela serait amusant de varier. Il peupla donc la Terre de blancs, de jaunes, de noirs et leurs donna tout loisir de se développer selon leurs goûts. Et pour donner un peu plus de sel, il se dit qu'il faudrait leur donner un peu moins d'instinct mais un peu plus d'intelligence.

Résultat, c'est la cata à tous les étages.

– J'avais pourtant tout mis, vraiment tout mis à disposition, se lamente-t-il.

Le soleil, cette source d'énergie quasi inépuisable? Ils ne savent même pas s'en servir. La nature qui devait les nourrir? Ils la bousillent en se goinfrant pendant qu'une autre partie du monde crève la dalle! Et puis ces guerres incessantes, c'est le massacre au quotidien. Je soupçonne fort Méphisto d'être passé par là.

Aujourd'hui, je viens de recevoir le coup de grâce quand j'ai intercepté, par hasard, les ondes du nouveau site internet d'un mensuel qui reflète bien les soucis des Terriens. *Générations Plus* qu'il s'appelle. Leur vie est un monde de problèmes. Je ne sais plus où donner de la tête, mes anges sont de pique 24 heures sur 24, les saints menacent de faire grève et Merlin se mélange les pinceaux.

Et il prit à témoin tous les anges qui s'étaient rapprochés, étonnés par ce désarroi inhabituel.

– Vous rendez-vous compte que ce magazine *Générations Plus* n'est en fait que le catalogue des problèmes qu'ils se sont eux-mêmes provoqués? Alzheimer, hypertension, surdité, dépression, cécité, rides...etc. Ils fabriquent des gélules anti-tout, créent des espaces anti-déprime, les femmes sont paumées après la ménopause. Ils recherchent même des conseils pour prendre du plaisir avec leur corps. Oui, il y a du Méphisto là-dessous. Qui d'autre aurait pu leur dire que le sexe était tabou, sale ou à cacher? Je ne sais plus que faire, trop c'est trop...

C'est là que j'intervins.

– Ecoutez Père et Ternelle, revenez dans le ciel et relativisez! Bien sûr, tous ces points noirs existent, mais ils sont minoritaires et c'est pour cela que *Générations Plus* donne une multitude de conseils pour les éviter. Si vous voulez bien être logiques et objectifs une seconde, vous verrez que le bonheur, la joie de vivre et les sourires ensoleillés sont et resteront toujours au premier rang.